

À quarante-six ans, Romain Gary livre ses souvenirs dans « *La Promesse de l'aube* ». Dans ce passage, il raconte comment, enfant, il a rencontré son premier amour.

« J'avais déjà près de neuf ans lorsque je tombai amoureux pour la première fois. Je fus tout entier aspiré par une passion violente, totale, qui m'empoisonna complètement l'existence et faillit même me coûter la vie. Elle avait huit ans et elle s'appelait Valentine. Je pourrais la décrire longuement et à perte de souffle, et si j'avais une voix, je ne cesserais de chanter sa beauté et sa douceur. C'était une brune aux yeux clairs, admirablement faite, vêtue d'une robe blanche et elle tenait une balle à la main. Je l'ai vue apparaître devant moi dans le dépôt de bois, à l'endroit où commençaient les orties, qui couvraient le sol jusqu'au mur du verger voisin.

Je ne puis décrire l'émoi qui s'empara de moi : tout ce que je sais, c'est que mes jambes devinrent molles et que mon cœur se mit à sauter avec une telle violence que ma vue se troubla. Absolument résolu à la séduire immédiatement et pour toujours, de façon qu'il n'y eût plus jamais de place pour un autre homme dans sa vie, je fis comme ma mère me l'avait dit et, m'appuyant négligemment contre les bûches, je levai les yeux vers la lumière pour la subjuguier.

Mais Valentine n'était pas femme à se laisser impressionner. Je restai là, les yeux levés vers le soleil, jusqu'à ce que mon visage ruisselât de larmes, mais la cruelle, pendant tout ce temps-là continua à jouer avec sa balle, sans paraître le moins du monde intéressée. Les yeux me sortaient de la tête, tout devenait feu et flamme autour de moi, mais Valentine ne m'accordait même pas un regard. Complètement décontenancé par cette indifférence, alors que tant de belles dames, dans le salon de ma mère, s'étaient dûment extasiées devant mes yeux bleus, à demi aveugles et ayant ainsi, du premier coup, épuisé, pour ainsi dire, mes munitions, j'essuyai mes larmes et, capitulant sans conditions, je lui tendis les trois pommes vertes que je venais de voler dans le verger.

Elle les accepta et m'annonça, comme en passant : « Janek a mangé pour moi toute sa collection de timbres-poste. » C'est ainsi que mon martyr commença. »

Romain Gary, *La Promesse de l'aube*, édition Folio, 1960

Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points – 1h10)

Les réponses doivent être entièrement rédigées

Grammaire et compétences linguistiques

1 : « Je ne puis décrire l'émoi qui s'empara de moi : tout ce que je sais, c'est que mes jambes devinrent molles et que mon cœur se mit à sauter avec une telle violence que ma vue se troubla. »

Réécrivez ce passage en remplaçant « Je » par « Nous » et en faisant toutes les modifications nécessaires (10 points)

2 : « C'était une brune aux yeux clairs, admirablement faite, vêtue d'une robe blanche et elle tenait une balle à la main. »

Relevez les verbes de cette phrase et identifiez le temps auquel ils sont conjugués ; donnez la valeur de ce temps (3 points)

3 : « Complètement décontenancé par cette indifférence (...) j'essuyai mes larmes. »

Expliquez la formation du mot souligné et sa signification dans la phrase (3 points)

Compréhension et compétences d'interprétation

Toutes les réponses devront être étayées d'une justification ou d'une citation du texte

1 Lignes 1 à 4 : Comment le narrateur évoque-t-il son premier amour ? Analysez le vocabulaire employé. (4 points)

2 Quelle est la première impression que donne Valentine au narrateur ? (4 points)

3 a) Etudiez les sentiments du narrateur face au personnage de Valentine (4 points)

b) Donnez-en les manifestations physiques en reformulant le texte (4 points)

4 a) Comment le narrateur entreprend-il de séduire Valentine ? (plusieurs étapes doivent être évoquées) (4 points)

b) Quelles réactions obtient-il d'elle ? Répondez en respectant la progression du texte (4 points)

5 Montrez que le narrateur, devenu adulte, porte un regard critique sur l'enfant qu'il était, en étudiant notamment la façon dont il restitue son souvenir. (6 points)

6 « Elle les accepta et m'annonça, comme en passant : " Janek a mangé pour moi toute sa collection de timbres-poste. » C'est ainsi que mon martyr commença. »

Expliquez la phrase soulignée et dites en quoi elle fait l'effet d'une anticipation sur la suite du récit. (4 points)

Dictée (10 points – 20 min)

Je crois que jamais un fils n'a haï sa mère autant que moi, à ce moment-là. Mais, alors que j'essayais de lui expliquer dans un murmure rageur qu'elle me compromettait irrémédiablement aux yeux de l'armée de l'air, et que je faisais un nouvel effort pour la pousser derrière le taxi, son visage prit une expression désemparée, ses lèvres se mirent à trembler, et j'entendis une fois de plus la formule intolérable, devenue depuis longtemps classique dans nos rapports : « Alors, tu as honte de ta vieille mère ? »

Romain Gary, *La Promesse de l'aube*, édition Folio, 1960

1. Lire le texte d'une traite, sans préciser la ponctuation. (On peut préciser aux élèves de se contenter d'écouter et de ne pas commencer à écrire)
2. Lire le texte par groupes de mots, en précisant la ponctuation. (On peut caler le rythme de la lecture sur la vitesse d'écriture d'un ou plusieurs élèves en se déplaçant dans la salle)
3. Lire le texte d'une traite, en précisant la ponctuation.

Rédaction (40 points -1h30)

Vous choisirez et traiterez le sujet de votre choix

Sujet 1

Racontez la seconde rencontre entre Valentine et le narrateur. Vous introduirez des éléments descriptifs pour évoquer le lieu et le moment où cet événement s'est passé et vous conserverez les temps, les personnes et le ton humoristique du texte initial. Vous introduirez dans votre récit un court dialogue entre les personnages.

Sujet 2

Pensez-vous qu'il est important de conserver des souvenirs de son passé, particulièrement de son enfance ?
Vous répondrez dans un développement argumenté et organisé, en convoquant des exemples tirés de votre expérience, de vos lectures, etc..

Dictée aménagée

Ecrivez sur les pointillés la forme qui convient

croit

autant

crois

ôtant

croix

autemps

« Je que jamais un fils n'a haï sa mère que moi, à ce

expliquez

expliqué

expliquer

moment-là. Mais, alors que j'essayais de lui dans un murmure

irréremédiablement

irémédiablement

irréremédiablement

rageur qu'elle me compromettait aux yeux de l'armée de l'air, et

efforts

sont

éfort

son

effort

sons

que je faisais un nouvel pour la pousser derrière le taxi, visage

désemparer

mire

désamparée

mirent

désemparée

mires

prit une expression, ses lèvres se à trembler, et j'entendis

devenue

devenus

devenues

une fois de plus la formule intolérable, depuis longtemps classique

as

à

a

dans nos rapports : – Alors, tu honte de ta vieille mère ? »

Romain Gary, *La Promesse de l'Aube*, 1960